



COLLÈGE  
DE FRANCE  
—1530—

avec le soutien de la Fondation Hugot  
du Collège de France

cycle « le Collège de France  
reçoit l'Opéra national de Paris »  
avril 2018 → avril 2019

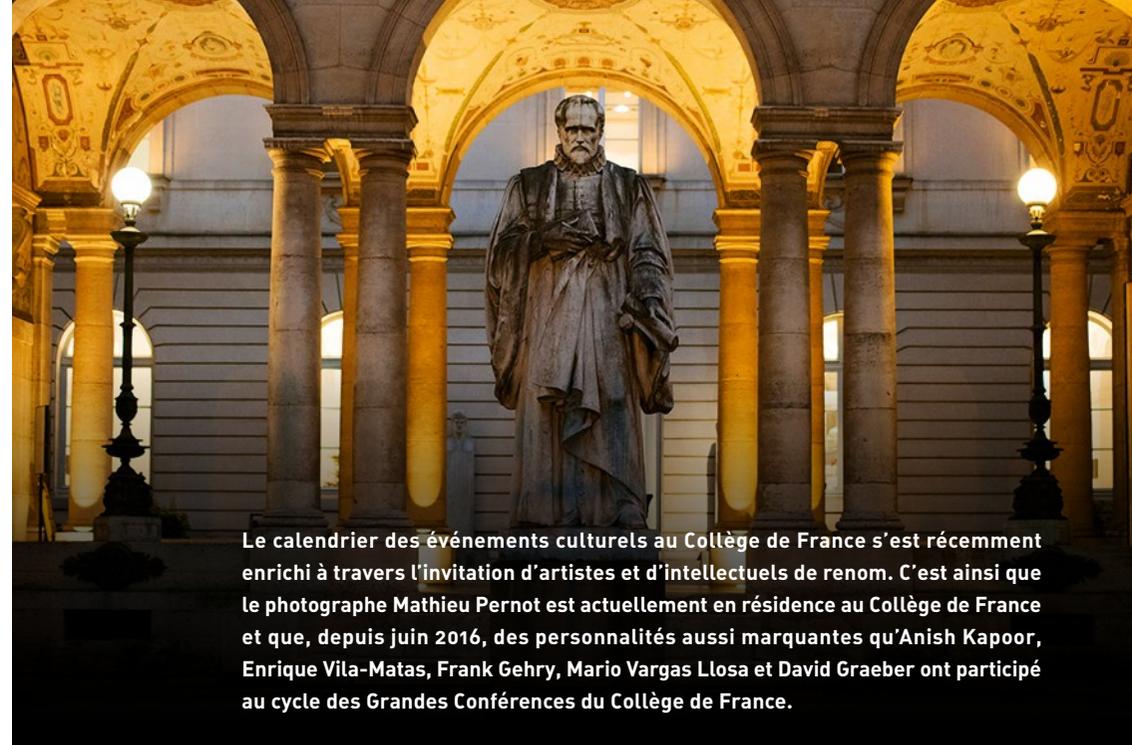
---

conférence  
STÉPHANE  
LISSNER

« Pourquoi l'opéra  
aujourd'hui ? »

---

14 juin 2018 | 18h30



Le calendrier des événements culturels au Collège de France s'est récemment enrichi à travers l'invitation d'artistes et d'intellectuels de renom. C'est ainsi que le photographe Mathieu Pernot est actuellement en résidence au Collège de France et que, depuis juin 2016, des personnalités aussi marquantes qu'Anish Kapoor, Enrique Vila-Matas, Frank Gehry, Mario Vargas Llosa et David Graeber ont participé au cycle des Grandes Conférences du Collège de France.

La tradition de la chaire annuelle de Création artistique et du concert de printemps ne s'est pas éteinte pour autant, et le Collège de France, connu pour l'excellence de sa recherche et d'un enseignement d'accès totalement libre, s'affirme de plus en plus comme une institution ouverte aux artistes.

Dans ce mouvement, le Collège de France ne pouvait rester insensible au 350<sup>e</sup> anniversaire de l'Opéra national de Paris et a saisi cette occasion pour inviter l'Opéra avec une série de cinq Grandes Conférences, inaugurée le 10 avril dernier par la master class de Philippe Jordan.

Nous accueillons aujourd'hui, dans l'amphithéâtre Marguerite de Navarre, Stéphane Lissner, le directeur général de cette institution, qui nous expliquera les enjeux et les défis que doit relever l'opéra pour se renouveler sans cesse, continuer d'attirer les talents et offrir au public les créations les plus audacieuses.

Lui succéderont, jusqu'en avril 2019, trois artistes prestigieux d'envergure internationale : Dmitri Tcherniakov, Hiroshi Sugimoto et Anne Teresa De Keersmaeker.

Un grand merci donc à l'Opéra national de Paris d'avoir répondu avec enthousiasme à cette invitation en proposant un programme dont il n'est nul besoin de souligner ici la qualité, la diversité et l'originalité.

Alain Prochiantz, Administrateur du Collège de France



### « Pourquoi l'opéra aujourd'hui ? »

À la veille du 350<sup>e</sup> anniversaire de l'Opéra de Paris, considérant tout à la fois les trois siècles et demi d'histoire passée, l'activité présente de notre maison, et son avenir, je me suis d'évidence trouvé face à la question de l'actualité de l'opéra. Celle-ci s'est posée tout au long de ma carrière et elle s'est nourrie de différents cadres d'exercice du métier de directeur, de diverses cultures lyriques à travers le monde et prend une acuité particulière à l'approche de cette année anniversaire. En me demandant « Pourquoi l'opéra aujourd'hui ? », je pense en même temps à la persistance du genre, à l'étonnement qu'elle suscite d'abord, mais aussi à l'évidence qu'elle représente pour certaines nations, certains corps de métiers investis dans son évolution perpétuelle. L'opéra, à de nombreux égards, devrait avoir disparu depuis longtemps. Pierre Boulez ne disait pas autre chose lorsqu'il appelait à « faire sauter les maisons d'opéra » : renouveler de fond en comble l'art lyrique apparaissait déjà il y a cinquante ans comme une nécessité absolue. Les changements n'ont pas été radicaux et la question

Photo : John Graham-Hall, Thomas Johannes Mayer et les artistes des chœurs dans *Moses und Aron* d'Arnold Schönberg, direction musicale de Philippe Jordan, mise en scène de Romeo Castellucci. Opéra Bastille / Opéra national de Paris, 2015 © Bernd Uhlig / OnP



de la survivance de l'opéra garde toute son actualité. Les conventions du genre n'ont pas été bousculées, le discours chanté continue de gêner, l'opéra coûte très cher et les effets spéciaux ne sont plus – de très longue date – l'apanage de la scène. Enfin, réussir l'alchimie entre les équipes artistiques, sur le plan musical et scénique, reste très complexe.

Et pourtant... l'opéra continue de surprendre par une sollicitation des sens incroyablement variée et les taux de remplissage atteignent avec constance des niveaux enviables pour une salle de spectacle, tous types de représentations confondus. Être présent physiquement pour entendre et voir l'association virtuose de la partition orchestrale, du texte chanté et de l'univers visuel qui propose d'approfondir le sens de l'œuvre, d'en révéler un aspect insoupçonné ou de l'actualiser : telle est encore aujourd'hui l'aspiration qui attire en nombre le public à l'opéra. Car la lecture d'un metteur en scène, servie par une équipe artistique soudée, ne sera offerte que l'espace de quelques représentations. 🐮

Photo : *Moses und Aron* d'Arnold Schönberg, direction musicale de Philippe Jordan, mise en scène de Romeo Castellucci. Opéra Bastille / Opéra national de Paris, 2015 © Bernd Uhlig / OnP



☛ Ce spectateur est au centre de la réflexion portée sur l'opéra de demain : à quel public s'adresse-t-on aujourd'hui, par quelles passions est-il mû, que lui propose-t-on ? Du public conservateur qui suscitait les sarcasmes d'Adorno, du public infiniment restreint qui lassait Chéreau, que reste-t-il ? Beaucoup, c'est indéniable, mais les initiatives sont nombreuses, qui permettent d'ouvrir de nouvelles voies, et celles-ci portent leurs fruits. Penser l'opéra de demain implique bien sûr de s'interroger sur le public qui le porte, et sur le public à venir, de se demander quelles passions le meuvent et ce qui peut lui être proposé, suggéré. Animé par une ouverture sur le monde qui le constitue, l'art lyrique, porté par l'institution publique, ne peut que porter haut les couleurs d'un avenir moderne, critique et novateur. ♦

**Stéphane Lissner**, directeur général de l'Opéra national de Paris

Photo : *Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart, direction musicale de Philippe Jordan, mise en scène et chorégraphie d'Anne Teresa De Keersmaeker, orchestre et chœurs de l'Opéra national de Paris. Avec, au premier plan, Boštjan Antončič, Marie Goudot, puis, Cynthia Loemij, Julien Monty, Frédéric Antoun, Jacquelyn Wagner, Michèle Losier, Philippe Sly, Michaël Pomeroy et Samantha van Wissen. Palais Garnier / Opéra national de Paris, 2017 © Agathe Poupény / OnP



### extraits vidéos diffusés :

*Così fan tutte* de Wolfgang Amadeus Mozart, livret de Lorenzo Da Ponte

direction musicale : Philippe Jordan

mise en scène et chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker

orchestre et chœurs de l'Opéra national de Paris

captation réalisée par Louise Narboni à l'Opéra national de Paris - Palais Garnier en février 2017

© Opéra national de Paris - Telmondis - Mezzo / France 2017

*La Fille de neige* de Nikolai Rimski-Korsakov d'après Alexandre Ostrovski

direction musicale : Mikhaïl Tatarnikov

mise en scène et décors : Dmitri Tcherniakov

orchestre et chœurs de l'Opéra national de Paris

captation réalisée par Andy Sommer à l'Opéra national de Paris - Opéra Bastille en avril 2017

© Opéra national de Paris - Bel Air Media / France 2017

Photo : Aida Garifullina et Elena Manistina dans *La Fille de neige* de Nikolai Rimski-Korsakov, direction musicale de Mikhaïl Tatarnikov, mise en scène et décors de Dmitri Tcherniakov, orchestre et chœurs de l'Opéra national de Paris.

Opéra Bastille / Opéra national de Paris, 2017 © Elisa Haberer / OnP



## Stéphane Lissner | directeur général de l'Opéra national de Paris

Né le 23 janvier 1953 à Paris, Stéphane Lissner a dirigé durant toute sa carrière des théâtres et des maisons d'opéras en France et en Europe.

Il monte sa première pièce de théâtre à l'âge de seize ans puis crée, à dix-huit ans, son propre théâtre dans une salle du 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le Théâtre mécanique, où il travaille notamment avec Alain Françon et Bernard Sobel entre 1972 et 1975. Il y exerce tous les métiers : régisseur, électricien, auteur et metteur en scène. Il est ensuite nommé secrétaire général du Centre dramatique national d'Aubervilliers (1977-1978) puis co-dirige le Centre dramatique national de Nice jusqu'en 1983. En 1984-1985, il enseigne la gestion des institutions culturelles à l'université Paris-Dauphine. De 1984 à 1987, il dirige le festival parisien Printemps du théâtre.

Il est administrateur du Théâtre du Châtelet (Théâtre musical de Paris) dès 1983 puis en est nommé directeur général en 1988. Il le restera dix ans, tout en assumant en parallèle la direction générale de l'Orchestre de Paris (1993-1995).

De 1998 à 2006, il prend la direction du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Il y crée l'Académie européenne de musique, conçue comme un prolongement du festival vers la pédagogie et la promotion de jeunes talents. Parallèlement, il co-dirige avec Peter Brook le Théâtre des Bouffes du Nord entre 1998 et 2005. En 2002, il s'associe avec Frédéric Franck pour reprendre le Théâtre de la Madeleine, qu'il quittera en 2011.

De 2005 à 2014, il devient surintendant et directeur artistique du Teatro alla Scala de Milan. Il en est le premier directeur non italien. De 2005 à 2013, il est également directeur de la musique du Wiener Festwochen à Vienne (Autriche).

Au cours de sa carrière, il a travaillé avec les plus grands chefs d'orchestre, metteurs en scène ou chorégraphes parmi lesquels : Daniel Barenboim, Pierre Boulez, William Christie, Gustavo Dudamel, Simon Rattle, Esa-Pekka Salonen... ; Luc Bondy, Stéphane Braunschweig, Romeo Castellucci, Patrice Chéreau, Klaus-Michael Grüber, Claus Guth, Mario Martone, Peter Sellars, Peter Stein, ●



☛ Dmitri Tcherniakov, Krzysztof Warlikowski, Robert Wilson ainsi que Pina Bausch, William Forsythe, Anne Teresa De Keersmaeker.

Nommé directeur délégué de l'Opéra national de Paris en octobre 2012, il a pris ses fonctions le 1<sup>er</sup> août 2014.

Stéphane Lissner est commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres, officier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite français et de l'ordre du Mérite de la République italienne. ♦

**cycle « le Collège de France  
reçoit l'Opéra national de Paris »  
avril 2018 → avril 2019**

---

prochaines dates :

**Dmitri Tcherniakov**  
conférence | jeudi 8 novembre 2018 à 18h30

**Hiroshi Sugimoto**  
conférence | jeudi 14 mars 2019 à 18h30

**Anne Teresa De Keersmaeker**  
conférence | mercredi 10 avril 2019 à 18h30

---

**Collège de France**

11 place Marcelin-Berthelot - 75005 Paris  
Direction des affaires culturelles et relations extérieures  
[www.college-de-france.fr](http://www.college-de-france.fr)

crédits photo : Patrick Imbert (page 1), Elisa Haberer / OnP (pages 6, 7 et 8)  
conception graphique : Claude-Matthieu Pezon | impression : Stipa